Titre : **BEYLIE (DE) EUGENE** **GENERAL** **1849-1910**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Généalogies, biographies et monographies**
Auteur :	Origine : **Collection personnelle**
Référence : **Illustration du 23 juillet 1910** **N° 3517**	Transcripteur : **MF LE MEHAUTE** Date : **2011**

Ancestramil

BEYLIE (DE) EUGENE
GENERAL
1849-1910

DANS LES RAPIDES DU MEKONG

Ces derniers jours, un télégramme de Saïgon à l'Agence Havas annonçait qu'un douloureux accident venait de semer le deuil dans notre colonie indo-chinoise.
Un officier général de grand mérite, le général **de BEYLIE,** et un médecin militaire très populaire parmi des indigènes, le docteur **ROUFFIANDIS**, chef de service de santé du Laos, qui avaient pris passage sur la chaloupe « *Lagrandière* », des Messageries fluviales, s'étaient noyés ainsi que trois matelots indigènes dans le Mékong. La chaloupe avait coulé, avec équipage et passagers, en traversant les rapides du fleuve. On n'avait pu retrouver les corps.

Le général **de BEYLIE,** qui appartenait au cadre des troupes coloniales, commandait la 3e brigade des troupes de l'Indo-Chine et la défense de la place Saïgon-Cap Saint-Jacques.

Né à Strasbourg, en 1849, il était âgé de soixante et un ans. Sous-lieutenant en 1870, il a le ventre traversé d'une balle en prenant part héroïquement à la défense de Montmédy. On le sauve et on lui donne la croix.
En 1884, il quitte ses fonctions d'officier d'état-major pour entrer dans l'infanterie de marine avec le grade de capitaine et part au Tonkin. Il est à Lang-Son et à Tuyen-Quan. En 1891, le lieutenant-colonel **de BEYLIE** commande l'un des quatre territoires du Tonkin et achève l'occupation du Fleuve Rouge. Il est ensuite chargé de missions à Madagascar et fait partie de l'expédition aux côtés du général **DUCHESNE**. Il avait, depuis 1902, le commandement de la brigade de Cochinchine.

Le général **de BEYLIE** n'était point seulement un soldat de valeur. Il était bien connu du monde savant et lettré, où ses volumes d'érudition, sa collaboration *au Bulletin de l'Asie française*, ses nombreuses études historiques étaient fort appréciées, notamment son histoire de l'*habitation byzantine, l'Art hindou en Extrême-Orient,* et son *Voyage archéologique en Birmanie et en Mésopotamie.*

Le médecin major, **Emmanuel ROUFFIANDIS**, né en 1877, était sorti de l'Ecole de santé de Bordeaux en 1898. Excellent praticien, très aimé des indigènes, il avait fait presque toute sa carrière en Indo-Chine : sa belle conduite, pendant l'épidémie de peste bubonique de Hanoï, en 1902, lui avait valu une médaille militaire.

****

Ancêtres